

=====

L'ÊTRE de

LEA 15

- févr 09

LETTRÉ DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHÉNTIQUE)

=====

« Je m'aime, toi aussi »
« On récolte ce qu'on "s'aime" »
« La beauté est dans les yeux de celui qui regarde »¹

=====

J'aborde cette « Lettre » aussi librement que possible : il n'y a rien à y approuver, à y désapprouver, à y défendre, à y signer, à y acheter, rien à changer en moi ... Même pas à comprendre ! Juste à « entendre », à « considérer ».

Trois grandes parties composent cette « Lettre » :

- RÉFLEXION (faits, idées...)
 - ACTION (actes, offres, demandes, informations pratiques...)
 - CONNEXION (approfondissements, sources et ressources connexes...)
- =====

[RÉFLEXION]

ENSEIGNER, C'EST (SE) MONTRER

« J'ai fini par considérer que les résultats de l'enseignement sont ou insignifiants ou nuisibles² »

Au sens premier, enseigner c'est montrer – comme dans « enseigner le chemin » ou, plus simplement, comme l'enseigne qui, devant le magasin, montre ce qu'il y a à l'intérieur. Aux sens seconds, enseigner serait l'acte corollaire d'apprendre. Mais en réalité et en fait, ne s'agit-il pas encore de « *montre » ou de « *monstration » (néologisme pour désigner l'acte de montrer) ? Quand j'enseigne, je montre (je pense montrer) ce qui va être appris par le spectateur – fût-il « actif » ou « passif » : additionner, coudre, nager... Or ce n'est pas parce que moi je suis concentré sur cela, dans ma pensée et dans mon intention, que tout le reste disparaît et que je ne montre *que* cela. Ce qui est là, à ce moment-là, visible comme invisible³, est bien là, sans doute hors de ma perception ou de ma conscience ; ce qui est là déborde largement ce que je crois ou pense, en toute bonne foi, montrer. De là, une première source d'incompréhension : comme personne d'autre n'est dans ma tête, personne ne voit *que* ce que je pense montrer. « Alors que le sage montre la lune, l'idiot regarde le doigt (qui montre la lune) » (proverbe chinois).

S'y ajoute le fait que ce qui est perçu, de manière non-consciente, déborde également ce qui est perçu consciemment ; et ce qui est perçu consciemment est, à son tour, encore plus large que ce qui est proprement « vu » (c'est la différence entre le signal visuel perçu et son interprétation).

¹ D'autres aphorismes que nous apprécions, dont « Vivez bien et vous laisserez vivre », « Personne ne peut vous faire du mal si vous ne le décidez pas », « A défaut d'être, on a besoin d'avoir », ou encore « Il n'y a pas d'erreur, il n'y a que des apprentissages : transformez vos erreurs en apprentissages » : <http://www.louperigord.net/contenu/psycho1.htm> et http://www.therapie-corporel-art.com/phrases_therapeutiques.htm

² Carl Rogers, *Liberté pour apprendre*, Dunod, p. 153. Davantage d'extraits disponibles*, 13 p., réf : **RLP**.

³ Nous nous référons, ici, à ce qui n'est pas perceptible par nos yeux : les microbes, les molécules, les astres, l'infra-rouge et l'ultra-violet... mais dont la science et des instruments convertisseurs nous rendent leur existence visible. Ou ce qui se passe, à cet instant précis, sur place mais caché par un obstacle, ou juste à côté (dans mon dos, dans la pièce à côté...) – et tout ce qui ne m'est pas visible, ici et dans le monde, à chaque instant.

Cela signifie qu'en fait on enseigne toujours autre chose que ce que l'on croit, pense et veut enseigner. Et que ce qui est appris de cela n'a, à son tour, que peu à voir avec ce qui est effectivement montré. C'est une évidence de dire que ce qui est enseigné n'est pas ce qui est appris et que tout ce qui est appris n'est pas nécessairement enseigné.

Et il est de nombreux cas où l'enseignement empêche l'apprentissage. Confucius aurait dit : « Plus le maître enseigne, moins l'élève apprend ».

Que déduire de ces remarques ? – mon humilité dans mon éventuelle intention d'enseigner, ma conscience que je montre beaucoup plus que ce que je crois enseigner, mais surtout la conscience que j'enseigne (montre) à tout moment, par ma seule existence, *ce* que je suis – que je sois ou pas « enseignant/formateur » de statut.

Si, en outre, j'ai des velléités d'enseigner, d'éduquer, de former... la première et unique chose à faire est de me voir moi-même tel que je suis – et non tel que je crois, m'imagine ou veux être. Sinon j'enseigne des mots ou des pensées en désaccord avec mon être ; j'enseigne donc le désaccord, l'inauthenticité – indépendamment de ce que je peux raconter⁴ ou vouloir.

La première éducation est celle de l'éducateur.

Jean-Pierre Lepri

→ *Quel acte concret, du quotidien, même tout « petit », je décide, à la suite de cette lecture ?*

[ACTION]

1. *Il faut, tu dois, tu n'as pas le choix, c'est comme ça, un bon fils/bon élève doit...* En m'exprimant ainsi, j'instaure un rapport de force (entre celui qui sait et celui qui ne sait pas). Dans un tel rapport, je suis alors réduit soit à écraser, soit à m'écraser. Pour vivre en paix, moi et les autres, je renonce à penser et à employer ces expressions...

2. **Rhône-Alpes, 20-23 février**, salon *Primevère* à Eurexpo, Lyon/Chassieu,

<http://primevere.salon.free.fr/visiteurs2009/intro.htm>

Stand CREA, à côté du stand de *Silence*. *Le ticket d'entrée coûte 5 euros. Mais envoyez à CREA, 71300 Mary, une enveloppe timbrée à votre adresse et deux timbres : vous recevrez, le 15 février, une entrée (soit moins de 2,50 euros en tout). Pour plusieurs entrées, rajouter autant de fois 2 timbres que d'entrées supplémentaires.*

. **Madrid**, « ¿Porqué educar? », conferencia, viernes **6 de marzo** 2009, 19h30, Madrid, seguido, sábado 7 y domingo 8 hasta el medio día, por un seminario CREA, +34 6 09 98 60 42, sbignon@hotmail.com

. **Haute-Garonne, Ariège**, « *Pourquoi 'éduquer' ?* », séminaire, **14-15 mars** 2009, Montgaillard de Salies (31), précédé le vendredi 13 d'une conférence à Toulouse, 05 61 90 69 07, jackiemcinley@hotmail.com

. **Nantes, Salon pédagogie Freinet**, "Une école pour penser, repenser l'école", **25-26 mars**, à la résidence Port Beaulieu Adelis (ancien foyer des jeunes travailleurs) et à l'Hôtel de région, sur le thème, 06 79 43 84 39, www.icem-pedagogie-freinet.org, stand CREA.

3. **Apprendre l'écrit, l'éducation/formation ou les langues** : 250 livrets *Voies Livres* de 20 pages chacun en moyenne, à partir de 4€, port inclus. Demander le catalogue à CREA*, 29 p. : réf **VLC**.

4. **Comprendre et apprendre la musique avec joie** : *La Musique est un jeu d'enfant*, de François Delalande, condensé par Piero, disponible au CREA*, 17 p., réf **DME**.

5. Réservez les **27-30 août**, pour participer à la Rencontre annuelle 2009 'éducation' authentique, près de Cluny (71) en Bourgogne.

⁴ Pour reprendre la terminologie de Korzybsky (*Lettre* n° 13), l'important n'est pas tant d'utiliser des cartes qui représentent mieux que d'autres le territoire que d'enseigner (montrer) le territoire lui-même.

[CONNEXION]

Carl Rogers a écrit :

Dès qu'on porte son attention sur l'enseignement, la question surgit de savoir ce qu'on va enseigner. Ce concept du contenu du cours est fondé sur la croyance que ce qui est enseigné est appris ; que ce qui est exposé est assimilé. Je ne connais pas de préjugé plus manifestement faux.

Le but de l'enseignement, si nous voulons survivre, ne peut qu'être de faciliter le changement et l'apprentissage.

Pour moi, faciliter l'apprentissage, c'est permettre à chacun de trouver des réponses – constructives, provisoires, mouvantes et dynamiques – à certaines des inquiétudes les plus profondes qui préoccupent l'homme d'aujourd'hui.

La qualité essentielle et fondamentale qui est requise pour faciliter un apprentissage est peut-être la congruence ou l'authenticité (the realness).

Pour qu'un apprentissage autodéterminé ait lieu, il paraît essentiel que la personne soit confrontée à un problème qu'elle perçoit comme réel pour elle. Si nous désirons que les élèves apprennent à devenir des individus libres et responsables, nous devons alors vouloir qu'ils soient confrontés à la vie, à des problèmes réels.

Rien ne m'irrite plus que d'entendre dire qu'il faut que l'élève soit « motivé ». Le jeune être humain est naturellement motivé à un haut degré. Ce qu'il y a de triste et de pénible dans la plupart des systèmes d'éducation, c'est que lorsque l'enfant a passé un certain nombre d'années à l'école, cette motivation spontanée se trouve pratiquement étouffée.

Postulats implicites [habituels] dans l'enseignement : une déclaration passionnée.

- 1. On ne peut faire confiance à l'étudiant dans la poursuite de son propre apprentissage scientifique et professionnel.*
- 2. La capacité de réussir à des examens constitue le meilleur critère de sélection des étudiants et d'appréciation de leur valeur professionnelle future.*
- 3. Enseigner, c'est évaluer ; évaluer, c'est enseigner.*
- 4. Suivre un exposé équivaut à un apprentissage : l'étudiant apprend ce qui est exposé au cours.*
- 5. La connaissance, c'est l'accumulation – brique sur brique – de connaissances et d'informations.*
- 6. En psychologie, les vérités sont connues.*
- 7. La science, c'est une question de méthode.*
- 8. On produit des savants créatifs à partir d'étudiants passifs.*
- 9. « Eliminer » la majorité des étudiants est une méthode satisfaisante de production de savants et de cliniciens.*
- 10. Il vaut mieux considérer les étudiants comme des objets de manipulation que comme des personnes.*

Contrairement à beaucoup d'entre nous, le petit enfant sait ce qu'il aime et ce qu'il n'aime pas, et l'origine de ces choix se situe exactement en lui. Il n'est pas encore influencé par ce que ses parents pensent qu'il doit préférer, ou par ce que l'Eglise déclare, ou par l'opinion du dernier « spécialiste » découvert dans le domaine, ou par les talents persuasifs d'une firme publicitaire. C'est à partir de sa propre expérience que son organisme déclare en termes non verbaux : « Ceci est bon pour moi », « Ceci est mauvais pour moi », « J'aime ceci », « Je déteste cela ».

Le petit enfant essaie de se comporter d'après des valeurs établies par autrui, afin de conserver son affection. Dans son effort pour garder l'affection, l'approbation et l'estime d'autrui, l'individu abandonne le lieu de l'évaluation qui était le sien dans son enfance et le place en autrui. Il apprend à se méfier fondamentalement de son expérience comme guide de son comportement. Il apprend d'autrui un grand nombre de valeurs conceptualisées et les adopte pour lui-même, fussent-elles en profond désaccord avec sa propre expérience. Du fait que ces concepts ne sont pas fondés sur une évaluation personnelle, ils ont tendance à être fixes et rigides plutôt que fluides et changeants.

Le plein fonctionnement de la personne.

Vivre pleinement dans et avec chacun de ses sentiments, dans et avec chacune de ses réactions.

Un individu [plein] est capable d'éprouver tous ses sentiments et n'est effrayé par aucun. Il est son propre critère, son propre « filtre d'évidence », mais il reste ouvert à tout autre type de preuve. Il vit complètement dans le moment présent, mais constate que telle est bien chaque fois la manière de vivre la plus saine. Il est un organisme fonctionnant à plein rendement. Aussi, grâce à la conscience de lui-même qui s'infiltré sans retenue dans et à travers ses expériences, est-il une personne fonctionnant pleinement.

Extrait de *Liberté pour apprendre*, Dunod (livre épuisé, introuvable). Davantage d'extraits (12 pages) sur demande au CREA*, réf **RLP**.

[ANNEXES]

- L'école n'est pas obligatoire, mais elle est presque la norme, puisqu'elle concerne la grande majorité des enfants. Pour autant, comment les parents qui ont choisi de scolariser leurs enfants peuvent-ils les accompagner ? Comment partager ses valeurs de non violence avec le corps enseignant ? Comment les parents peuvent-ils accueillir les émotions de leurs enfants et les aider à apprendre sereinement ? Un dossier « Accompagner son enfant scolarisé », dans *Grandir Autrement*, n° 15, 4,90€ - qui a publié également un hors-série n° 3 sur « l'instruction en famille », 8,50€.

<http://grandiraument.com/numeros/15/edito.php>



- Des boursiers de l'enseignement supérieur qui donnent quatre heures par semaine dans une école et pour des activités de leur choix... Plus de 800 000 personnes alphabétisées en trois ans avec la méthode *Yo, sí puedo*, c'est-à-dire « Oui, je peux » ou « Yes, I can » : Obama et Castro, même combat ?... Photo : une école du *Mouvement des Sans Terre* sur un territoire occupé : www.france-fdh.org/terra/mst/mstrealisations.htm. D'autres vues partiales du Brésil sur demande au CREA*, réf **LVB**.

* **Demande de document** au CREA : *par mél* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en objet (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). Liste des documents : **LDC**, 2 p.

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique).

Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs.

Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en s'y inscrivant, on ne reçoit QUE la « Lettre », une fois par mois.

À tout moment, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour recevoir les anciennes « Lettres » : j'envoie un mél à appvie-crea@yahoo.fr avec, en objet, « W », suivi de « 1 » pour la Lettre n°1, « 2 » pour la Lettre n°2, etc.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner, critiquer... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr

Attention ! je ne confonds pas l'adresse appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr pour l'inscription sur la liste de diffusion et l'adresse appvie-crea@yahoo.fr pour tout le reste.

Je peux librement diffuser cette Lettre, la reproduire ou la traduire, en tout ou partie (avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, appvie-crea@yahoo.fr).

Relais de l'EA

France : **03** – Loïc : 06 67 65 53 60, kite@9online.fr ; **13** – Martine ou Denis : 04 42 54 64 74, famille.guenneau@wanadoo.fr ; **38** – Anne : 04 76 52 07 45, anneirgoin@hotmail.com ; **39** – Patricia : 03 84 24 95 44, mercuriali.patricia@neuf.fr ; **46** – Jeannine : 05 65 37 35 43, audelademo@yahoo.fr ; **67** – Laurence : 03 88 07 69 75, laurence.reinert@neuf.fr ; **71** – Edith : 03 85 92 61 21, edfarine@wanadoo.fr ; **75** – Catherine : 01 44 72 94 19, catherinegay@free.fr ; **92** – Caroline : 01 41 46 99 01, carolineaderlamy@orange.fr ; **973** – Catherine : 05 94 30 64 55, kti.m@wanadoo.fr

Espagne – Sylvie : +34 6 09 98 60 42, sbignon@hotmail.com ; **Italie** – Guisi : +39 051 9914602, vice13@libero.it ; **Liban/Jordanie** – Suzane : +961 3 97 95 03, souchakra@hotmail.com ; **Mexique** – Yolanda : +5255 5560-4695, yolalf1@yahoo.com.mx